

KING ARTHUR (1691)

HENRY PURCELL

PROLOGUE

Argument

Que le succès d'une pièce de théâtre est fragile, qui dépend plus du résultat des paris lancés à son sujet que de la valeur de l'ouvrage !

OUVERTURE

AIR

ACTE I

Trois Bretons, familiers du roi Arthur – Conon, duc de Cornouailles, Aurélius, ami du Roi, et Albanact, commandant de la garde – évoquent la guerre entre Bretons et Saxons : jusqu'à présent, l'armée ennemie a battu en retraite ; mais Oswald, le chef saxon, luttera certainement jusqu'au bout. D'autant qu'il s'agit moins pour lui de ravir à Arthur la Bretagne que le cœur d'Emmeline, fille de Conon. Les trois hommes ont cependant toute confiance dans les mérites de leur roi.

Survient le roi Arthur, plongé dans la lecture d'une lettre : Merlin, l'enchanteur, lui promet son aide contre l'ennemi et ses sortilèges. Le Roi se réjouit d'avoir un tel allié, et un guerrier aussi expérimenté que Conon à la tête de son armée. L'éloge du père entraîne bientôt le Roi à faire celui de la fille, aveugle comme l'Amour. Conon tente de le ramener à des préoccupations plus guerrières, mais l'entrée d'Emmeline, conduite par Mathilde, sa suivante, vient faire diversion. Le Duc part haranguer ses troupes.

Le dialogue entre les deux amants révèle les difficultés de la jeune fille aveugle à connaître le monde qui l'entoure. Arthur tente ainsi de lui expliquer qu'hommes et femmes n'ont pas tout à fait la même apparence, mais Emmeline se récrie que si son visage n'est pas en tous points semblable à celui de son amant, elle préfère n'en point avoir.

Les trompettes guerrières, appelant aux armes, obligent les amants à se séparer.

Changement de décor : nous voici en camp ennemi, devant l'autel des dieux Wotan, Thor et Freya. Oswald, accompagné d'Osmond, l'enchanteur saxon, invoque les dieux avant la bataille. Arrive Grimbald, Esprit de la terre aux ordres d'Osmond ; il rapporte qu'il a jeté des sorts sur l'armée bretonne, et se plaint de son comparse, l'Esprit de l'Air Philadell, trop délicat et craintif pour être d'un grand secours. La cérémonie reprend : Osmond ordonne d'amener les six guerriers saxons ayant accepté d'être sacrifiés aux dieux, les Prêtres rendent grâce aux dieux et saluent ceux qui bientôt seront « délivrés des tracas des mortels ».

Une bataille entre Saxons et Bretons se déroule en coulisse, puis le chœur célèbre la victoire de ces derniers.

SACRIFICE SCENE

Bass : Jean-Claude Sarragosse

Woden, first to thee
A milk-white steed, in battle won,
We have sacrific'd.

Chorus

We have sacrific'd.

Tenor : Cyril Auvity

Let our next oblation be
To Thor, thy thund'ring son,
Of such another.

Chorus

We have sacrific'd.

Basse

Wotan, à toi d'abord,
Un coursier blanc comme le lait, capturé au combat,
Nous avons sacrifié.

Chœur

Nous avons sacrifié.

Ténor

Un autre coursier
Sera notre seconde offrande
A ton fils Thor, maître du tonnerre.

Chœur

Nous avons sacrifié.

Bass

A third (of Friesland breed was he)
To Woden's wife, and to Thor's mother;
And now, we have aton'd all three.

Chorus

We have sacrific'd.

Tenor : Cyril Auvity**Counter-tenor : Jean-Michel Fumas**

The white horse neigh'd aloud.
To Woden thanks we render,
To Woden we have vow'd.

Chorus

To Woden, our defender, thanks we render.

Soprano : Isabelle Poulenard

The lot is cast, and Tanfan pleas'd.
Of mortal cares you shall be eas'd.

Chorus

Brave souls, to be renown'd in story,
Honour prizing,
Death despising,
Fame acquiring
By expiring,
Die and reap the fruit of glory.

Counter-tenor & Chorus

I call you all
To Woden's Hall.
Your temples round
With ivy bound
In goblets crown'd,
And plenteous bowls of burnish'd gold,
Where ye shall laugh
And dance and quaff
The juice that makes the Britons bold.

Tenor & Chorus

"Come if you dare", our trumpets sound.
"Come if you dare", the foes rebound.
"We come, we come, we come, we come",
Says the double beat of the thund'ring drum.
Now they charge on amain,
Now they rally again.
The Gods from above the mad labour behold,
And pity mankind that will perish for gold.
The fainting Saxons quit their ground,
Their trumpets languish in their sound,
They fly, they fly, they fly, they fly,
"Victoria", the bold Britons cry.
Now the victory's won,
To the plunder we run,
We return to our lasses like fortunate
traders,
Triumphant with spoils of the vainquishe'd
invaders.

Basse

*Puis un troisième, de la race de Frise,
A la femme de Wotan, mère de Thor ;
Nous nous sommes à présent conciliés nos trois dieux.*

Chœur

Nous avons sacrifié.

Ténor & Contre-ténor

*L'étalon blanc a henni puissamment.
Rendons grâce à Wotan.
A Wotan nous nous sommes voués.*

Chœur

Rendons grâce à Wotan, notre protecteur.

Soprano

*Le destin est fixé, Tanfan est satisfait.
Des tracas des mortels vous serez délivrés*

Chœur

*Braves âmes dont l'histoire retiendra le nom,
Vous qui êtes épris d'honneur,
Vous qui dédaignez la mort,
Vous qui accéderez à la gloire
Par votre trépas,
Mourez et cueillez les fruits de la renommée.*

Contre-ténor & Chœur

*Je vous convie tous
Au palais de Wotan.
Le front couronné
De tresses de lierre,
Dans une abondance de coupes d'or
Et de gobelets remplis à bord,
Amusez-vous, riez, Dansez et buvez
Le breuvage qui donne l'audace aux Bretons.*

Ténor & Chœur

*« Venez, si vous osez », sonnent nos trompettes.
« Venez, si vous osez », rétorquent nos ennemis.
« Nous voilà, nous voilà, nous voilà, nous voilà »,
Dit le double, double, double roulement des tambours.
Les voilà qui chargent de toutes leurs forces,
Les voilà qui forment une fois encore leurs rangs.
Les dieux assistent d'en haut à ce fol acharnement
Et plaignent les hommes prêts à périr pour de l'or.
Les Saxons affaiblis reculent,
Le son de leurs trompettes se fait de plus en plus faible.
Ils fuient, ils fuient, ils fuient, ils fuient.
« Victoire, victoire », crient les fiers Bretons.
La victoire est maintenant acquise,
Courons nous livrer au pillage.
Puis, tels de riches marchands, allons retrouver nos
femmes,
Couverts des dépouilles des envahisseurs vaincus.*

FIRST ACT TUNE (instrumental)

ACTE II

Philadell erre sur le champ de bataille, exprimant sa compassion pour les humains dont les cadavres jonchent le sol. Merlin profite de son désir de rachat pour l'inciter à désertir le camp saxon ; avant de repartir, il charge l'Esprit de l'Air de mettre les bretons en garde contre les pièges tendus par Grimbald.

En effet, sous une apparence de berger, celui-ci s'emploie à égarer le roi Arthur et ses soldats, partis à la poursuite d'Oswald. Esprits de Philadell et Esprits de Grimbald se livrent alors à un assaut chanté, chaque groupe essayant de convaincre le Roi et ses guerriers de le suivre. Grimbald lui-même entre en lice, mais sa voix éraillée par les vapeurs sulfureuses de l'enfer le trahit. Vainqueur, Philadell s'éloigne, guidant les Bretons vers un terrain plus sûr.

Emmeline et Mathilde entrent alors en scène. Elles ont appris la victoire des Bretons, et la jeune fille craint que le Roi, ce héros, ne puisse plus l'aimer, ou qu'il soit mort au combat et qu'elle ne sache le reconnaître dans l'autre monde, ne l'ayant jamais vu ici-bas. A Mathilde qui lui demande comment elle imagine son bien-aimé, Emmeline décrit « un visage [...] fait d'or noir et doux »...et n'entend pas être détrompée.

Dans l'immédiat, elle accueille une troupe de Bergères et Bergers, venus chasser ses soucis par leurs danses et leurs chants.

Les Bergers sont à peine sortis que paraissent Oswald et son compagnon Guillamar, égarés dans la nuit. Apercevant Emmeline et Mathilde seules, Oswald se réjouit de pouvoir se venger et malgré leurs cris, enlève les deux femmes. Albanact et quelques soldats bretons tentent en vain de les rattraper.

Des trompettes annoncent des pourparlers entre le chef saxon et Arthur. Pour convaincre Oswald de libérer la jeune fille, le Breton fait appel à son sens de l'honneur, à son désir d'agrandir son royaume. Rien n'y fait, Oswald refuse de rendre Emmeline. Arthur provoque alors son rival en combat singulier, mais le Saxon, sans refuser, remet à plus tard : qu'Arthur lui laisse, à lui aussi, le temps de goûter la compagnie d'Emmeline !

Philadell : Anne Magoüet

Hither, this way, this way bend,
Trust not the malicious fiend.
Those are false deluding lights
Wafted far and near by sprites.
Trust'em not, for they'll deceive ye,
And in bogs and marshes leave ye.

Chorus of Philadell's Spirits

Hither, this way, this way bend.

Chorus of Grimbald's Spirits

This way, hither, this way bend.

Philadell

If you step no longer thinking,
Down you fall, a furlong sinking.
'Tis a fiend who has annoy'd ye;
Name but Heav'n, and he'll avoid ye.
Hither this way.

Chorus of Philadell's Spirits

Hither, this way, this way bend.

Chorus of Grimbald's Spirits

This way, hither, this way bend.

Chorus of Philadell's Spirits

Trust not the malicious fiend.
Hither, this way, this way bend.

Philadell

*Par ici, venez par ici,
Ne faites pas confiance à ce démon malfaisant.
Ce ne sont que des lumières fausses et trompeuses
Agitées de-ci de-là par des esprits.
Ne les suivez pas, elles sont là pour vous abuser
Et vous mener dans les terres putrides et les marais.*

Chœur des esprits de Philadell

Par ici, venez par ici.

Chœur des esprits de Grimbald

Par ici, venez par ici.,

Philadell

*Si vous avancez, ignorant le danger,
Vous tomberez et vous enfoncerez de cent coudées.
C'est un démon qui vous persécute ;
Nommez les Cieux et vous le verrez disparaître.
Venez par ici.*

Chœur des esprits de Philadell

Par ici, venez par ici.

Chœur des esprits de Grimbald

Par ici, venez par ici.

Chœur des esprits de Philadell

*Ne faites pas confiance à ce démon malfaisant.
Par ici, venez par ici,*

Grimbald : Thomas Bauer

Let not a moonborn elf mislead ye
 From your prey and from your glory;
 To fear, alas, he has betray'd ye;
 Follow the flames that wave before ye,
 Sometimes sev'n and sometimes one.
 Hurry, hurry, hurry on.

See, see the footsteps plain appearing.
 That way Oswald chose for flying.
 Firm is the turf and fit for bearing,
 Where yonder pearly dewes are lying.
 Far he cannot hence be gone.
 Hurry, hurry, hurry on.

Chorus of Philadell's Spirits

Hither, this way, this way bend.

Chorus of Grimbald's Spirits

This way, hither, this way bend.

Chorus of Philadell's Spirits

Trust not the malicious fiend.
 Hither, this way, this way bend.

Philadell : Anne Magoüet

Philadell's spirit : Isabelle Poulenard,

Edwige Parat, Axelle Bernage

Counter-tenor : Jean-Michel Fumas

Tenor : Cyril Auvity

Bass : Thomas Bauer

& chorus

Come, follow me.

Two Voices

And green-sward all your way shall be.

Chorus

Come, follow me?

No goblin or elf shall dare to offend ye.

Three Voices & Chorus

We brethren of air

You heroes will bear,

To the kind and the fair that attend ye.

Shepherd : Cyril Auvity & Chorus

How blest are shepherds, how happy their
 lasses,

While drums and trumpets are sounding
 alarms!

Over our lowly sheds all the storm passes,

And when we die 'tis in each other's arms,

All the day on our herds and flocks

employing,

All the night on our flutes and in enjoying.

Grimbald

Ne laissez pas un elfe lunaire vous éloigner

De votre proie et de votre triomphe.

Il ne vous a déjà, Hélas, que trop abusé.

Suivez les flammes qui flottent devant vos yeux,

Parfois elles sont sept, parfois une seule.

Hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous.

Voyez, voyez les empreintes nettement dessinées :

C'est par là qu'Oswald a fui.

La terre est ferme ; elle résistera sous vos pas

Là où les perles de rosée la recouvrent.

Il ne peut être allé loin encore.

Hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous.

Chœur des esprits de Philadell

Par ici, venez par ici.

Chœur des esprits de Grimbald

Par ici, venez par ici.

Chœur des esprits de Philadell

Ne faites pas confiance à ce démon malfaisant.

Par ici, venez par ici.

Philadell

3 Sopranes

Contre-ténor

Ténor

Basse

et Chœur

Venez, suivez-moi, suivez-moi, suivez-moi.

Deux Voix

La verte prairie toujours s'étendra sous vos pieds.

Chœur

Venez, suivez-moi.

Aucun esprit, aucun farfadet n'osera s'en prendre à vous.

Trois Voix & Chœur

Nous les frères de l'air,

Nous vous guiderons, vous, les héros,

Vers le droit et la vérité qui vous attendent.

Berger & Chœur

*Comme les bergers sont comblés et les bergères
 heureuses*

*Tandis que tambours et trompettes appellent aux
 armes !*

Par-dessus nos humbles demeures passe l'orage ;

*Et quand nous mourons, c'est dans les bras l'un de
 l'autre.*

Tout le jour nos gardons les troupeaux,

Toute la nuit nous jouons de la flûte.

Shepherd & Chorus

Bright nymphs of Britain with graces
attended,
Let not your days without pleasure expire.
Honour's but empty, and when youth is
ended,
All men will praise you but none will
desire.
Let not youth fly away without contenting;
Age will come time enough for your
repenting.

Two Shepherdesses : Anne Magouët, Edwige Parat

Shepherd, shepherd, leave decoying:
Pipes are sweet on summer's day,
But a little after toying,
Women have the shot to pay.
Here are marriage-vows for signing:
Set their marks that cannot write,
After that, without repining,
Play, and welcome, day and night.

Chorus of Shepherds

Come, Shepherds, lead up a lively
measure;
The cares of wedlock are cares of pleasure:
But whether marriage brings joy or sorrow,
Make sure of this day and hang tomorrow.

Berger & Chœur

*Radieuses nymphes de Bretagne, dotées de toutes
les grâces,
Ne laissez pas s'écouler vos jours sans connaître le plaisir.
L'honneur est une outre vide et, quand la jeunesse
s'en sera allée,
Tous les hommes vous flatteront, mais aucun ne
vous désirera.
Ne laissez pas la jeunesse passer sans jouir de la vie ;
La vieillesse viendra toujours assez tôt pour votre
repentir.*

Deux Bergères

*Bergers, bergers, cessez ce leurre,
Les pipeaux sont doux par les jours d'été,
Mais, les amusements passés,
Ce sont les femmes qui paient l'écot.
Voici des contrats de mariage qui attendent votre
paraphe.
Une croix suffira pour ceux qui ne savent écrire ;
Après cela, et sans regret ni remords,
Jouez et venez à nous, le jour et la nuit.*

Chœur des Bergers

*Allons, bergers, donnez la mesure, et qu'elle soit
allègre,
Les charges de l'hymen sont des charges de plaisir ;
Le mariage apportera la joie ou la tristesse,
Profitons de ce jour et oublions demain.*

SECOND ACT TUNE (instrumental)

ACTE III

Partis en reconnaissance dès l'aube, Conon et Aurélius décident de renoncer à l'attaque du fort saxon : Osmond a toutes les puissances de l'enfer pour le protéger. Arthur estime au contraire que l'enjeu est à sa mesure, et décide de partir seul anéantir ces sortilèges. Merlin l'en dissuade pourtant : la forêt tout entière est sous l'influence des maléfices saxons, sans que lui-même sache comment l'en libérer. En revanche, l'Enchanteur promet à Arthur de le mener à sa bien-aimée, et de permettre à celle-ci de recouvrer la vue.

Dans la forêt, Philadell s'emploie à jeter des sorts destinés à paralyser sur place tout « esprit mécréant ». Grimbold survient et le fait prisonnier, mais Philadell prétend avoir tout juste échappé à Merlin et vouloir être devant Osmond. L'Esprit mécréant le prend au mot et, en chemin, tombe tout droit dans l'un des pièges préparés par Philadell.

Merlin, arrivant sur ces entrefaites en compagnie du Roi, confie celui-ci à Philadell, ainsi que la fiole qui permettra à Emmeline de recouvrer la vue. Or voici que celle-ci paraît, toujours guidée par Mathilde. Arthur se dissimule tandis que Philadell use du breuvage magique. Emmeline découvre le monde qui l'entoure et son propre reflet, grâce à un miroir que lui prête sa suivante. Soudain, elle voit dans le miroir un être inconnu, « si fier, si grand, forgé à l'image de Dieu » : c'est Arthur, qui ne contient plus son impatience.

Pour célébrer la « vue, mère de tous les désirs » Philadell propose aux deux amants un divertissement chanté par les Esprits de l'Air, sous une apparence humaine. Mais les Saxons approchent : Philadell et ses Esprits s'éloignent. Merlin survient au même instant et confirme qu'Osmond est à leur poursuite. Il convainc Arthur de fuir sans Emmeline, toujours la proie de sortilèges ennemis contre lesquels il ne peut rien.

A peine le Roi et son compagnon ont-ils disparu qu'Osmond surgit. En le voyant, Emmeline ne ressent que haine, effroi et dégoût, mais n'en semble que plus désirable à Osmond. La jeune fille lui rappelle qu'Oswald compte parmi ses soupirants ; Osmond répond triomphalement que le chef saxon gît désormais pieds et poings liés dans un cul-de-basse-fosse. A ces mots, Emmeline se sent glacée d'horreur. « L'amour vous fera fondre », rétorque Osmond. Pour confirmer ses dires, il fait apparaître un paysage de glace et de frimas et s'apprête à lui montrer le pouvoir du dieu de l'amour dans les contrées les plus froides du globe.

Cupidon va tout d'abord réveiller le Génie du Froid et recueillir son allégeance. Puis tout le peuple du Froid est convié à célébrer le pouvoir de l'amour ; Cupidon, invite les femmes à se montrer complaisante à l'égard de

leurs amants, et rappelle à tous que « L'amour a été créé pour être un plaisir. Et non un tourment ». Une telle morale suffit à réchauffer le Peuple du Froid, qui se met à danser. Emmeline doit admettre qu'un tel spectacle ne pourrait que la réjouir elle aussi...offert par tout autre qu'Osmond. Hors de lui, celui-ci en conclut qu'elle veut être « prise de force » et passerait à l'acte si Grimbald, toujours prisonnier du sort jeté par Philadell, ne l'appelait en cet instant à son aide.

FROST SCENE

Cupid : Isabelle Poulenard

What ho! thou genius of this isle, what ho!
Liest thou asleep beneath those hills of snow?
Stretch out thy lazy limbs. Awake, awake!
And winter from thy furry mantle shake.

Cold Genius: Jean-Claude Sarragosse

What power art thou, who from below
Hast made me rise unwillingly and slow
From beds of everlasting snow?
See'st thou not how stiff and wondrous old
Far unfit to bear the bitter cold?
I can scarcely move or draw my breath;
Let me, let me freeze again to death.

Cupid

Thou doting fool, forbear, forbear!
What dost thou mean by freezing here?
At Love's appearing,
All the sky clearing,
The stormy winds their fury spare.
Winter subduing,
And Spring renewing,
My beams create a more glorious year.
Thou doting fool, forbear, forbear!
What dost thou mean by freezing here?

Cold Genius

Great Love, I know thee now:
Eldest of the gods art thou.
Heav'n and earth by thee were made.
Human nature is thy creature.
Ev'rywhere thou art obey'd.

Cupid

No part of my dominion shall be waste;
To spread my sway and sing my praise,
E'en here, e'en here I will a people raise
Of kind embracing lovers and embrac'd.

Chorus of Cold People

See, see, we assemble
Thy revels to hold;
Tho' quiv'ring with cold,
We chatter and tremble.

Cupidon

*Holà ! Génie de ces lieux! Holà !
Dormirais-tu, à l'abri de ces collines de neige ?
Etire tes membres paresseux! Réveille-toi, réveille-toi,
Et secoue l'hiver de ton manteau de fourrure !*

Le Génie

*Qui es-tu, pouvoir qui m'oblige
A me dresser des profondeurs et à me lever
Avec regret et lenteur de mon lit de neige éternelle ?
Ne vois-tu pas mon corps raidi et ma grande vieillesse
Incapables de supporter la morsure du froid ?
Je peux à peine bouger, je respire à peine ;
Laisse-moi, laisse-moi geler de nouveau à en mourir.*

Cupidon

*Tais-toi, vieillard sénile.
Quoi ! Tu ne désires que geler ici ?
Lorsque l'Amour paraît,
Dégageant tout le ciel,
Les tempêtes calment leur rage :
Faisant décliner l'hiver
Et renaître le printemps,
Mes rayons engendrent des jours plus radieux.
Tais-toi, vieillard sénile.
Quoi ! Tu ne désires que geler ici ?*

Le Génie

*Grand Amour, je te reconnais à présent :
Tu es de tous les dieux le plus ancien ;
C'est toi qui a créé le ciel et la terre.
L'humaine nature est ta créature.
En tous lieux tu es la loi.*

Cupidon

*Nulle parcelle de mon empire ne sera stérile ;
Pour affirmer mon pouvoir et pour chanter mes louanges,
Je vais convoquer ici même en nombre infini,
Des amants enlaçant tendrement leurs amantes.*

Chœur du Peuple du Froid

*Regarde, regarde, nous accourons
Pour participer à tes réjouissances ;
Pourtant, nous tremblons de froid,
Nos dents claquent et nous frémissons.*

Cupid

'Tis I, 'tis I that have warm'd ye.
In spite of cold weather
I've brought ye together.

Chorus

'Tis Love that has warm'd us.

Cupid & Genius

Sound a parley, ye fair, and surrender.
Set yourselves and your lovers at ease.
He's a grateful offender
Who pleasure dare seize.
But the whining pretender
Is sure to displease.
Sound a parley, ye fair, and surrender.
Since the fruit of desire is possessing,
'Tis unmanly to sigh and complain.
When we kneel for redressing,
We move your disdain.
Love was made for a blessing
And not for a pain.

Chorus

'Tis Love that has warm'd us.

Cupidon

*C'est moi, c'est moi qui vous réchauffe.
Malgré la froideur du temps,
Je vous ai tous réunis.*

Chœur

C'est l'amour, c'est l'amour qui nous réchauffe.

Cupidon & Le Génie

*Vous, les amantes, demandez une trêve et rendez les armes.
Cessez de vous tourmenter et de tourmenter vos amants.
Bien agréable est l'assaillant
Qui ose s'emparer de son plaisir.
L'amant plaintif, lui, est sûr de déplaire.
Vous, les amantes, demandez une trêve et rendez les armes.
Puisque la possession est le fruit du désir,
Soupirer et se lamenter est indigne de l'homme.
Si nous mettons le genou à terre pour implorer votre pardon,
Votre mépris est tout ce que nous gagnons.
L'amour a été créé pour être un plaisir,
Et non un tourment.*

Chœur

C'est l'amour, c'est l'amour qui nous réchauffe.

THIRD ACT TUNE (instrumental)**ENTRACTE****ACTE IV**

Osmond déclare à présent haut et fort qu'il n'entend plus être repoussé par sa captive. Grimbald – toujours lui – le prévient cependant que le courroux céleste menace de s'abattre sur lui. Le roi Arthur est à proximité, Merlin étant parvenu à annihiler une partie des maléfices saxons. Avant de s'éloigner avec Grimbald, Osmond, furieux, s'engage à vaincre le Roi breton par l'amour, à défaut d'y être parvenu par l'effroi. Arthur et Merlin entrent en scène. L'enchanteur déclare que son compagnon devra continuer seul car, au-delà, les maléfices saxons sont trop puissants pour qu'il les puisse combattre. Il l'avertit que « tout n'est qu'illusion », mais que Philadell veillera sur lui.

Arthur s'avance dans le bois, s'attendant à d'horribles visions qui trahiraient la présence des forces du mal. C'est au contraire le spectacle merveilleux d'un pont d'or enjambant un ruisseau d'argent qui s'offre à lui. Il s'approche du pont et voit deux sirènes se dresser hors des flots, révélant leur nudité jusqu'à la taille. Elles l'invitent à partager leur baignade. Arthur se sent enclin à céder, mais trouve cependant l'énergie de dire adieu à ces « belles illusions ». Une nouvelle épreuve, imposée par Nymphes et Sylvains chantant et dansant « les plaisirs de l'amour », est tout aussi vaillamment surmontée.

Le Roi aperçoit alors un arbre qui semble régner sur la forêt tout entière. Convaincu d'être en présence du Mal, il frappe le tronc de son épée. Aussitôt celui-ci se met à saigner et gémir, puis à implorer, par la voix d'Emmeline, la pitié du Roi. Ebranlé, celui-ci somme son ennemi de se nommer. Emmeline sort alors du tronc, blessée au bras et se prétend enfermée en ce lieu par les maléfices d'Osmond. Arthur se répète que « tout n'est qu'illusion » et lève de nouveau son épée, mais sa bien-aimée l'implore de ne plus écouter que son amour pour elle et de déposer son arme. Renonçant à toute raison, Arthur céderait si Philadell n'intervenait juste à temps : frappant Emmeline de la baguette magique confiée par Merlin, il révèle en fait Grimbald sous une trompeuse apparence féminine.

Arthur abat l'arbre ensorcelé et délivre ainsi toute la forêt des sortilèges d'Osmond. Philadell s'éloigne de son côté, traînant derrière lui Grimbald enchaîné.

Two Sirens : Edwige Parat, Anne Magouët

Two daughters of this aged stream are we,
 And both our sea-green locks
 have comb'd for ye.
 Come, come, bathe with us an hour or two;
 Come, come, naked in for we are so,
 What danger from a naked foe?
 Come, come, bathe with us and share
 What pleasures in the floods appear.
 We'll beat the waters till they bound
 And circle round.

Tenor : Cyril Auvity & Chorus

How happy the lover,
 How easy his chain!
 How sweet to discover
 He sighs not in vain.

Soprano : Isabelle Poulenard**Bass : Jean-Claude Sarragosse & Chorus**

For love ev'ry creature
 Is form'd by his nature.
 No joys are above
 The pleasures of love.

Three Nymphs : Edwige Parat, Isabelle Poulenard, Anne Magouët

In vain our graces,
 In vain are your eyes,
 If love you despise,
 When age furrows faces,
 'Tis too late to be wise.

Three Men : Jean-Michel Fumas, Cyril Auvity, Thomas Bauer

Then use the sweet blessing
 While now in possessing.
 No joys are above
 The pleasures of love.

Three Women

No joys are above
 The pleasures of love.

Chorus

No joys are above
 The pleasures of love.

Deux Sirènes

*Nous sommes deux filles de ce fleuve vénérable ;
 Pour toi, nous avons peigné nos boucles vertes comme l'eau.
 Viens avec nous te baigner une heure,
 ou deux peut-être,
 Viens te baigner nu, nues nous sommes également.
 Un ennemi nu ne présente aucun danger.
 Viens te baigner avec nous, viens te baigner et partager
 Tous les plaisirs qui s'offrent dans l'eau.
 Nous frapperons les flots pour qu'ils bondissent
 Et tournoient.*

Ténor & Chœur

*Que l'amant est heureux,
 Que sa chaîne est légère,
 Combien il lui est doux de découvrir
 Qu'il ne soupire pas en vain.*

**Soprane,
Basse & Chœur**

*Car, par sa nature même,
 Chaque créature est conçue pour l'amour.
 Aucune joie ne vaut
 Les plaisirs de l'amour.*

Trois Nymphes

*Inutiles sont nos attraits,
 Inutiles sont vos yeux,
 Si vous dédaignez l'amour,
 Lorsque l'âge creusera les visages,
 Il sera trop tard.*

Trois Hommes

*Profitez donc de cette joie passagère
 Pendant qu'elle est là.
 Aucune joie ne surpasse
 Les plaisirs de l'amour.*

Trois femmes

*Aucune joie ne vaut
 Les plaisirs de l'amour.*

Chœur

*Aucune joie ne vaut
 Les plaisirs de l'amour.*

FOURTH ACT TUNE (instrumental)

ACTE V

Terrorisé par la perte de son fidèle Grimbald et de sa forêt, Osmond refuse cependant de s'avouer vaincu et décide de sortir Oswald de son cachot : il le convaincra de lutter à ses côtés.

Pendant ce temps, les Bretons s'apprentent de nouveau à attaquer le fort saxon. Paraît Oswald, venu proposer à Arthur un combat singulier dont l'enjeu sera à la fois le royaume et Emmeline. Les deux hommes se battent, Arthur remporte la victoire et, vainqueur magnanime, fait grâce à Oswald de sa vie et de sa liberté, tout en lui ordonnant de retourner en Saxe.

Tous les personnages bretons et saxons reviennent sur scène. Emmeline et Arthur réunis, Osmond châtié pour sa vilénie et condamné au cachot, l'enchanteur Merlin prophétise la renommée d'Arthur en un seul et même peuple, et les lendemains heureux et prospères de la Bretagne, qu'il se propose d'illustrer par des chants et des danses.

Eole, le dieu des Vents, est le premier à paraître. Il ordonne aux Vents de calmer leurs tempêtes afin que Britannia puisse apparaître dans toute sa sérénité.

Pan et Néréide vantent alors la Bretagne, sa riche faune aquatique, ses fertiles campagnes, et la véritable toison d'or de ses moutons. C'est ensuite le tour de Comus, divinité qui préside aux banquets, et de trois Paysans, de célébrer la fin des moissons et l'Angleterre.

Puis Vénus vient louer une île plus belle que tout autre. Cupidon, promet-elle, veillera à ce qu'une telle nation ignore les tourments de l'amour.

Deux humains, Elle et Lui, apportent leur conclusion au chapitre amoureux.

Une fanfare annonce l'entrée de l'Honneur, entouré de Héros des temps à venir, qui défendront leur patrie et se verront récompenser de l'Ordre de la Jarretière. L'honneur demande alors à Saint Georges, patron de la Grande Bretagne, d'être favorable à cet ordre très noble.

Le divertissement s'achève par une Grande Danse avant qu'Arthur, pour la dernière fois, ne reprenne la parole pour inciter les hommes de son temps à glaner les lauriers sur les champs de bataille : les héros du futur ne seront ainsi pas seuls à connaître la renommée.

TRUMPET TUNE

Aelos : Thomas Bauer

Ye blust'ring brethren of the skies,
Whose breath has ruffled all the wat'ry plain,
Retire and let Britannia rise
In triumph o'er the main.
Serene and calm and void of fear,
The Queen of Islands must appear.

Eole

*Vous, frères impétueux des cieux,
Dont le souffle rugissant a ridé les plaines humides,
Retirez-vous, et laissez Britannia s'élever
Triomphante au-dessus des flots.
Sereine et calme, dénuée de toute peur
Doit apparaître la Reine des îles.*

SYMPHONY

Nereid : Anne Magouët

Pan : Jean-Claude Sarragosse

Round thy coast, fair nymph of Britain,
For thy guard our waters flow.
Proteus all his herd admitting
On thy green to graze below.
Foreign lands thy fish are tasting;
Learn from thee luxurious fasting.

Néréide & Pan

*Douce nymphe de Bretagne, pour ta sécurité
Nos eaux baignent tes côtes ;
Protée convie ses troupeaux
A paître sur tes prairies marines ;
Les contrées lointaines, goûtant à tes poissons,
Apprennent de toi le plaisir de faire maigre.*

Counter-tenor : Jean-Michel Fumas

Tenor ; Cyril Auvity

Bass : Thomas Bauer

For folded flocks, and fruitful plains,
The shepherd's and the farmer's gains,
Fair Britain all the world outvies;
And Pan, as in Arcadia, reigns
Where pleasure mix'd with profit lies.
Tho' Jason's fleece was fam'd of old,
The British wool is growing gold;
No mines can more of wealth supply,
It keeps the peasants from the cold,
And takes for kings the Tyrian dye.

Contre-ténor

Ténor & Basse

*Par ses moutons paissant sur ses riches prairies
Et par les profits de ses bergers et de ses fermiers,
La douce Bretagne l'emporte sur le monde entier ;
Comme en Arcadie, Pan règne en ces lieux
Où, ici comme là-bas, le profit au plaisir se mêle.
Si la Toison de Jason était célèbre autrefois,
La laine de Bretagne nous procure aujourd'hui de l'or ;
Les mines elles-mêmes ne peuvent procurer plus de richesses :
Elle protège le paysan du froid
Et, en l'honneur des rois, se teint de la pourpre de Tyr.*

Comus : Marc Manodritta**Bass : Thomas Bauer, J-C Sarragosse**

Your hay it is mow'd and your corn is reap'd,
 Your barns will be full and your hovels heap'd.
 Come, boys, come,
 And merrily roar out our harvest home.

Comus

We've cheated the parson, we'll cheat him
 again,
 For why shou'd a blockhead have one in ten?
 One in ten, one in ten?

Chorus

One in ten, one in ten,
 For why shou'd a blockhead have one in ten?

Comus & 2 Bass

For prating so long, like a book-learn'd sot,
 Till pudding and dumpling are burnt to pot;
 Burnt to pot, burnt to pot!

We'll toss off our ale till we cannot stand;
 And heigh for the honour of old England;
 Old England, old England!

Venus : Isabelle Poulenard

Fairest Isle, all isles excelling,
 Seat of pleasure and of love,
 Venus here will choose her dwelling,
 And forsake her Cyprian grove.
 Cupid from his fav'rite nation
 Care and envy will remove;
 Jealousy that poisons passion,
 And despair that dies for love.
 Gentle murmurs, sweet complaining,
 Sighs that blow the fire of love,
 Soft repulses, kind disdain,
 Shall be all the pains you prove.
 Ev'ry swain shall pay his duty,
 Grateful ev'ry nymph shall prove;
 And as these excel in beauty,
 Those shall be renown'd for love.

She : Anne Magouët

You say, 'tis Love creates the pain
 Of which so sadly you complain,
 And yet would fain engage my heart
 In that uneasy cruel part;
 But how, alas! think you that I
 Can bear the wounds of which you die?

He : Thomas Bauer

'Tis not my passion makes my care
 But your indifference gives despair:
 The lusty sun begets no spring
 Till gentle show'rs assistance bring;
 So Love, that scorches and destroys,
 Till kindness aids can cause no joys.

Comus & 2 Basses

*Votre foin est coupé et votre blé fauché ;
 Vos granges seront pleines et vos apprentis combles.
 Venez, amis, venez ;
 Et fêtez joyeusement la fin des moissons ;*

Comus

*Nous avons trompé le curé et nous le tromperons
 encore ;
 Car pourquoi un nigaud toucherait-il une dîme ?
 Une dîme, Une dîme ?*

Choeur

*Une dîme, Une dîme,
 Car pourquoi un nigaud toucherait-il une dîme ?*

Comus & 2 Basses

*Parce qu'il jacasse si longtemps comme un cuistre
 Que pains et gâteaux brûlent au four !
 Brûlent au four, Brûlent au four !*

*Nous boirons notre bière à en tomber à terre
 Et boirons en l'honneur de la vieille Angleterre ;
 La vieille Angleterre, la vieille Angleterre !*

Vénus

*Toi la plus belle des îles, qui surpasse toutes les
 îles, lieu des plaisirs et des amours,
 C'est ici que Vénus, abandonnant ses bocages chypriotes,
 Choisira de demeurer. Cupidon, de sa nation favorite,
 Chassera le tracassé et l'envie,
 Et la jalousie, ce poison de la passion,
 Et le désespoir qui se meurt d'amour.
 Les tendres murmures et les douces plaintes
 Et les soupirs qui attisent les feux de l'amour,
 Et les faibles refus et les amoureux dédains,
 Seront les seuls maux dont vous souffrirez.
 L'amoureux présentera ses tendres hommages,
 Et la nymphe saura se montrer reconnaissante ;
 Et si la beauté est la gloire de l'amante,
 L'amour fera le renom de l'amant.*

Elle

*C'est l'amour, dites-vous, qui engendre la douleur
 Dont vous vous plaignez si amèrement ;
 Et pourtant vous seriez prêt à engager mon cœur
 Dans ces jeux tourmentés et cruels.
 Mais dites-moi, comment pourrais-je
 Supporter les blessures dont vous mourez ?*

Lui

*Ma passion n'est pas pour moi source de malheur,
 Mais votre indifférence suscite le désespoir.
 Le soleil ardent n'engendre pas de printemps
 Tant que de bienfaisantes pluies ne lui portent pas
 assistance,
 De même l'amour qui brûle et détruit
 Ne peut-il, sans le secours de la tendresse, causer
 aucune joie.*

She

Love has a thousand ways to please,
But more to rob us of our ease;
For waking nights and careful days,
Some hours of pleasure he repays;
But absence soon, or jealous fears,
O'erflows the joy with floods of tears.

He

But one soft moment makes amends
For all the torment that attends.

She & He

Let us love and to happiness haste.
Age and wisdom come too fast.
Youth for loving was design'd.

She

You be constant, I'll be kind.

He

I'll be constant, you be kind.

She & He

Hev'n can give no greater blessing
Than faithful love and kind possessing.

Elle

*L'amour sait mille manières de nous plaire
Et plus encore de nous voler notre quiétude :
Nos nuits de veille et nos jours de peine
Sont payés de quelques heures de plaisir ;
Mais l'absence ou la peur jalouse ont tôt fait
De submerger les joies sous leurs flots de larmes.*

Lui

*Mais un tendre moment suffit à racheter
L'ensemble des tourments que nous endurons.*

Elle & Lui

*Aimons. Aimons, hâtons-nous vers le Bonheur !
La vieillesse et la sagesse viennent trop vite ;
La jeunesse n'est faite que pour aimer.*

Lui

Je serai fidèle, tu seras tendre.

Elle

Tu seras fidèle, je serai tendre.

Elle & Lui

*Il n'est point de plus grand cadeau des cieux
Qu'amour fidèle et tendre possession.*

TRUMPET TUNE**Honour : Isabelle Poulenard**

Saint George the patron of our Isle!
A soldier and a saint!
On this auspicious order smile,
Which love and arms will plant.
Our Sov'reign high in awful state
His honours shall bestow;
And see his sceptred subjects wait
On his commands below.

Chorus

Our natives not alone appear
To court the martial prize;
But foreign kings adopted here
Their crowns at home despise.
Our Sov'reign high in awful state
His honours shall bestow;
And see his sceptred subjects wait
On his commands below.

L'Honneur

*Saint Georges, patron de notre Ile,
Guerrier et saint,
Sois favorable à cet ordre prospère
Que l'amour et les armes établiront.
Notre souverain suprême, en son siège céleste,
Accordera ses marques d'honneur
Et verra ses sujets couronnés
Attentifs à ses ordres ici-bas.*

Chœur

*Les hommes nés sur cette terre ne sont pas seuls
A convoiter cette récompense martiale ;
Mais des rois étrangers, ici adoptés,
Dédaignent la couronne qui les attend chez eux.
Notre souverain suprême, en son siège céleste,
Accordera ses marques d'honneur
Et verra ses sujets couronnés
Attentifs à ses ordres ici-bas.*

CHACONNE**EPILOGUE**

L'interprète du rôle d'Emmeline se gausse des hommes et de leurs billets doux, de leurs belles apparences et de leurs intentions moins honnêtes. Et prétend ne vouloir accepter pour sa part d'autre hommage que celui des spectateurs qui auront apprécié le spectacle.¹

¹ Argument : BEGAUD, Josée, L'Avant scène opéra. 1995, n° 163, p.8 à 11